Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **61 (1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Sortie d'été du samedi 12 septembre 1953, à Thonon

« Rendez-vous à Ouchy, débarcadère, à 7 h. 15 », mentionnait le programme de cette journée. L'heure matinale n'effraya pas nos membres, puisque ce sont près de cent quatre-vingt-dix personnes qui s'embarquèrent sur le *Léman*, ce samedi 12 septembre, dans la douceur paisible d'une matinée brumeuse d'arrière-été. La brume, d'ailleurs, allait bientôt se dissiper pour céder le pas à l'éclat d'un jour ensoleillé.

A l'arrivée à Thonon, nous sommes accueillis par M. Charles Biolley, journaliste, membre de l'Académie chablaisienne, qui sera jusqu'au soir un cicérone aimable et dévoué. Sous sa conduite, nous visitons, dans la ville de Thonon, le château de Rives, la Tour des Langues, l'église Saint-François de Sales, l'hôpital, pour ne citer que quelques étapes. Visite qui aboutit au manoir de Sonnaz, où notre société tient séance dans la salle de l'Académie chablaisienne.

Nous y sommes accueillis très chaleureusement par M. Lucien Guy, vice-président, qui excuse l'absence de M. Léon Quiblier, président, que son grand âge empêche d'être parmi nous. M. Junod, notre président, dit ensuite le plaisir que nous éprouvons à nous trouver en terre savoyarde, pays que tant de liens historiques unissent au nôtre. Il procède ensuite à l'admission de quarante et un nouveaux membres : Mme Suzanne Barraud, à Orbe ; Mme Marie Cornaz-Sandoz et Mme Jacqueline Exchaquet, à Lausanne ; Mme Jeanne May-Chevallaz, à Vallorbe ; Mlle Lucy Eichenberger, à Saint-Cierges ; M. le Dr E.-A. Farry, à Zurich, M. André Maendly, préfet à Echallens, M. Herbert Ory, à Bex, M. Jean Rapin, à Echallens, et M. Jean-François Poudret, au Mont sur Lausanne, en qualité de membres à vie ; M. Louis Addor, à Prilly ; M. Charles Annen, à Bâle ; M. Edmond Ansermoz, M. le Dr Robert Assal et M. Jacques Besson, à Lausanne ; M. Frédéric Bettems, à Aubonne ; M. Henri Bron, à Lausanne ; M. le colonel-divisionnaire Gustave Combe, à Orbe ; M. Georges Cuendet, à Lausanne ; M. Henri Decollogny, député, à Morges ; M. Pierre Junod, à Aigle ; M. André Langie, à Lausanne ; M. Roland Petitmermet, à Münchenbuchsee ; M. Bernard Séligmann, à Lausanne ; M. Eugène Walther, à Luins ; les communes de Bex, Bioley-Orjulaz, Blonay, Chavornay, Echandens, La Tour-de-Peilz, Lignerolle, Lonay, Lutry, Mies,

Ollon, Pully, Renens, Thierrens, Yverdon, ainsi que le Conseil administratif de la Ville de Montreux.

M. Junod donne ensuite la parole à M. John Baud, docteur ès lettres, secrétaire de l'Académie chablaisienne, qui présente une fort agréable et intéressante communication consacrée à *Quelques aspects des relations entre le Chablais et le Pays de Vaud* ; l'on a trop souvent tendance à oublier que les deux rives du Léman ont eu en commun plusieurs siècles d'histoire.

A l'issue de la séance, la Municipalité de Thonon nous offre généreusement un vin d'honneur. D'aimables paroles sont échangées par M. l'adjoint du maire, par M. Jeanneret, de Neuchâtel, parlant au nom des sociétés sœurs et par M. Junod. Le traditionnel repas suivit. Vu le nombre des participants, il fallut recourir aux services de trois hôteliers.

L'après-midi fut consacré, toujours sous la conduite dévouée de M. Biolley, à la visite de trois lieux historiques, dont les noms seuls évoquent tout un passé : le château de Ripaille, les ruines des Allinges et le château de Coudrée. Les journaux lausannois ont abondamment parlé de ces visites et, de façon générale, de cette journée passée au Chablais, évoquant la chaleur de l'accueil reçu, le charme de la campagne savoyarde ou l'intérêt gastronomique du repas de midi. Nous renvoyons donc nos lecteurs aux comptes rendus de Mlle Huguette Chausson (*Feuille d'Avis de Lausanne*, 14 septembre 1953), de M. Albert Chessex (*Nouvelle Revue de Lausanne*, 16 septembre 1953) et de M. Pierre Grellet (*Gazette de Lausanne*, 17 septembre 1953).

ERNEST GIDDEY.

*L'énigme des masques mortuaires de Napoléon Ier*

Le mardi 29 septembre 1953, à 20 h. 30, sous les auspices de notre société, a eu lieu, à la Salle Tissot du Palais de Rumine, une conférence publique de M. Robert Milliat, de Tours, ancien préfet, docteur en droit, président de la Société archéologique de Touraine, consacrée à l'énigme posée par les masques mortuaires de Napoléon Ier. Le conférencier s'est attaché à recréer l'atmosphère de mai 1821 à Sainte-Hélène, présentant l'entourage immédiat de l'empereur, montrant dans quelles circonstances les médecins présents (Antommarchi, Arnott) ont pu prendre l'empreinte des traits de Napoléon sitôt après sa mort. Il s'efforça ensuite de retracer l'histoire souvent confuse des masques qui, en divers endroits du monde, se prétendent authentiques. La préférence de M. Milliat va à un masque de cire qui fut en possession du Vaudois Jean-Abram Noverraz, serviteur dévoué de l'empereur, et que ses descendants conservent à Lausanne avec une infinie vénération.

E. G.

Séance du samedi 21 novembre 1953, à 15 heures
à la Salle Tissot, Lausanne

Après avoir ouvert la séance, M. Louis Junod, président, rappelle la mémoire de M. René Secrétan, membre du comité, décédé il y a quelques semaines. Bien qu'il se fût tourné vers la recherche historique assez tardivement, M. Secrétan révéla, dans les publications auxquelles il se consacra ces dernières années, d'indéniables qualités d'historien. Il s'intéressait beaucoup à la vie de notre société, à laquelle il a légué sa bibliothèque historique.

Seize membres sont admis à l'unanimité : Mmes Lucy Béranger, à Lausanne, François Gaillard, à Sainte-Croix, Marguerite, May et Elisabeth Jomini, à Paudex et Vevey, Antoinette Kirschmann, Lily Matile-Cuénoud et Madeleine Noverraz, toutes trois à Lausanne ; Mlles Hélène Matter et Lucy Reymond, à Lausanne ; MM. John Blondel, à Mont-sur-Rolle, Albert Chessex et Armand Giddey, à Lausanne, François May, à Vallorbe, Jean Pascalin et Alfred Payot, à Lausanne.

M. Olivier Dessemontet, archiviste, présente ensuite une fort instructive communication consacrée à *La remise des archives vaudoises par Berne en 1798.* Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le texte de cette causerie paraîtra dans la *Revue historique vaudoise.*

Succédant à M. Dessemontet, M. Jacques Chevalley nous parle des efforts, combien louables, des patoisans vaudois pour sauver de l'oubli certains vestiges de la vie de jadis. Dans deux ans s'ouvrira à Savigny un *Musée de la vie vaudoise,* destiné à recueillir les modestes objets et ustensiles dont se servaient nos pères et qui, en raison même de leur modestie, ne sont pas jugés dignes de figurer dans les vitrines des musées. L'exposé de M. Jacques Chevalley suscita un très vif intérêt.

E. G.

CHRONIQUE

La *Feuille d'Avis de Vevey* continue à ouvrir régulièrement ses colonnes aux *Feuillets du passé veveysan* de M. Octave Kramer ; nous avons relevé, dans le numéro du 28 juillet 1953, *Les tireurs en fête à Vevey,* échos du Tir cantonal vaudois de 1853 ; dans le numéro du 27 août 1953, *Le « poids au foin » de la place du Marché,* construit en 1837 ; dans le numéro du 30 septembre, *Le souci du pain quotidien,* à propos de la hausse des prix du blé en 1853 ; dans le numéro du 30 octobre, *Péripéties d'embarquement au port de Vevey,* avant qu'on